

D'un bout à l'autre du monde, des hommes d'Etat et de simples citoyens s'engagent à intensifier la lutte à laquelle Frank Buchman avait consacré sa vie.

« Pourquoi ne pas laisser Dieu diriger le monde entier ? »

DE Freudenstadt, Frank Buchman a lancé, dans les dernières heures de sa vie, ce clair appel aux dirigeants des nations. Mais il laisse aussi au monde une force mondiale d'hommes et de femmes dont l'action gagne chaque jour en intensité et en étendue, comme on l'a vu dernièrement sur tous les continents.

Voilà ce que viennent confirmer les milliers de messages parvenus à l'assemblée de Caux, les milliers d'articles parus dans la presse mondiale et les cérémonies commémoratives qui se sont tenues partout, de Londres à Tokyo et de Johannesburg à Lima.

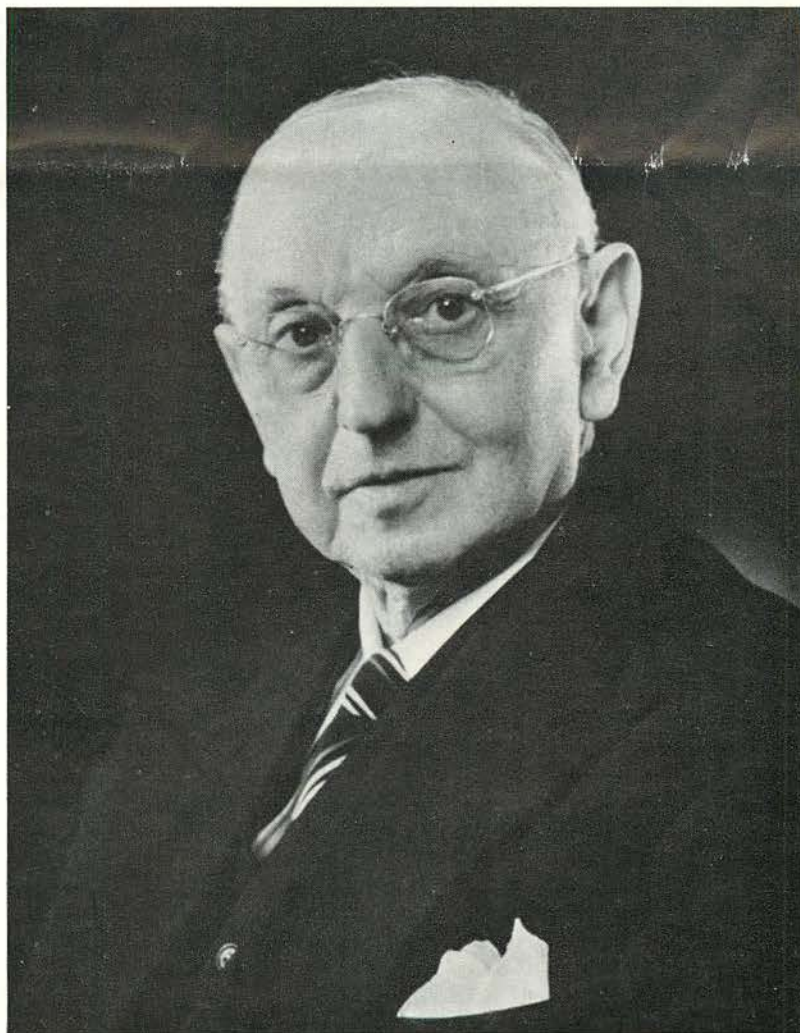
C'est à Freudenstadt, dans la Forêt-Noire, là-même où la pensée du Réarmement moral lui était venue pour la première fois, que Frank Buchman est mort paisiblement le soir du 7 août d'une crise cardiaque, à l'âge de 83 ans. Il était né le 4 juin 1878 à Pennsburg, en Pennsylvanie.

Sa famille, d'origine suisse, avait quitté Saint-Gall en 1740 pour s'établir en Pennsylvanie. Un de ses ancêtres, Théodore Bibliander (Buchmann), avait été le premier traducteur du Coran en une langue européenne.

Dans les deux longues colonnes qu'il consacre à Frank Buchman le 9 août, le *Times* de Londres retrace ses études à l'Université de Muhlenberg, ses débuts à Philadelphie, où il fonda un foyer pour garçons indigents, la transformation qui s'opéra dans sa vie en 1908, enfin l'essor, sous son inspiration, des Groupes d'Oxford.

« En mai 1938, poursuit le journal anglais, Buchman lança à la mairie d'East Ham (banlieue ouvrière de Londres) la campagne du Réarmement moral. C'est plus qu'un changement de

(Suite page 115)



FREUDENSTADT

L'hommage de la nation allemande

UN jour, en 1938, Frank Buchman se promenait dans les bois de la Forêt-Noire, près de Freudenstadt, lorsqu'il reçut de Dieu cette pensée: «La prochaine grande étape pour l'humanité sera un mouvement de réarmement moral pour tous les pays.» Ce fut le point de départ d'une force mondiale révolutionnaire qui est aujourd'hui au seuil de sa plus vaste expansion.

Il y a quelques jours, Freudenstadt voyait se préparer l'étape suivante de cette expansion mondiale: des hommes et des femmes de tous les continents, rassemblés pour rendre hommage à la mémoire de Frank Buchman, se sont engagés à intensifier la lutte à laquelle il avait consacré sa vie.

Le monde entier s'incline

Des gens vinrent de toute l'Europe pour assister aux cérémonies commémoratives qui eurent lieu à Freudenstadt le 11 août. Un train spécial amena trois cent quarante personnes de l'assemblée du Réarmement moral à Caux. A midi commença le service à l'église de Freudenstadt. Dans la ville, les drapeaux étaient en berne. L'église comble était inondée de lumière. A travers les vitraux, le soleil projetait ses rayons sur les costumes caractéristiques de pays les plus divers. Autour du cercueil couvert de fleurs, quatre mineurs dans leur uniforme traditionnel faisaient une garde d'honneur, leurs lampes de mineurs à la main.

Au pied du cercueil avaient été déposées les décorations conférées à Frank Buchman par les gouvernements d'Asie et d'Europe.

A gauche, la couronne de laurier envoyée par le chancelier Adenauer était entourée de celles, grandes et petites, qu'avaient fait parvenir des gens du monde entier.

A la fin du service, plus de deux mille personnes défilèrent lentement devant le cercueil: amis anciens et nouveaux, humbles et grands, jeunes et vieux, princes, ministres, ambassadeurs, juge fédéral et mécanicien, abbé primat et évêque luthérien, musulmans, hindous, bouddhistes, anciens communistes gagnés par l'idéologie de Frank Buchman, chefs de grandes industries, socialistes, Français et Algériens, Africains et Asiatiques. Puis, pour terminer, le ministre-président du Bade-Wurtemberg et le prince Richard de Hesse vinrent ensemble s'incliner devant le cercueil. Le monde entier avait défilé là: c'était le témoignage d'une vie entièrement consacrée aux hommes de tous les pays.

De là, tous se rendirent dans la plus grande salle de la ville, le Kursaal. Les représentants de trente-trois pays se massèrent sur l'estrade derrière laquelle se dressait une immense croix de roses rouges. Le prince Richard de Hesse, qui présidait, cita tout d'abord les dernières paroles de Frank Buchman: «Je veux

que le monde soit gouverné par des hommes gouvernés par Dieu. Pourquoi ne pas laisser Dieu diriger le monde entier?» Puis il donna la parole au ministre fédéral du Travail et des Travaux publics, M. Théodore Blank.

«Le premier à tendre la main à notre peuple»

«Le chancelier Adenauer m'a chargé de vous transmettre les profonds regrets du gouvernement allemand et de toute la nation allemande, déclara le ministre. Le Dr Buchman a passé sa vie à créer la paix entre les hommes de toutes classes et entre les nations. Son idée a pris profondément racine en Allemagne. Nous remercions Frank Buchman pour son immense travail. La nation allemande a toutes les raisons de considérer Frank Buchman comme l'un de ses meilleurs amis. A l'heure la plus sombre de notre histoire, à l'heure de la plus profonde détresse pour l'Allemagne, il fut le premier à tendre la main à notre peuple. Il a aussi été l'un des premiers à

donner la possibilité à notre nation de rétablir le contact avec d'autres nations. A cause de cela, nous ne l'oublierons jamais. L'amour et le respect qu'il s'est acquis dans le cœur du peuple allemand perpétueront sa mémoire mieux qu'aucun monument de pierre ou de bronze – et c'est là le plus grand hommage qu'on puisse rendre à quelqu'un.»

Onze mineurs de la Ruhr s'avancèrent ensuite sur l'estrade. Parlant en leur nom, M. Aloys Strothkämper déclara: «C'est Frank Buchman qui a donné aux travailleurs le plus grand défi quand il a dit: «Conduits par Dieu, les ouvriers uniront le monde». Nous ferons tout pour que le Réarmement moral devienne le monde de demain.»

La reconnaissance du peuple allemand s'exprima aussi dans des quantités de messages. Signant au nom du président de la République fédérale, M. Lübke, le président du Sénat, M. Meyers, télégraphiait: «Le peuple allemand se souviendra de Frank Buchman comme d'un ami de grand cœur. Il a créé un



Dans l'église de Freudenstadt, les mineurs de la Ruhr, dans leur uniforme traditionnel, expriment leur reconnaissance et leur amitié à Frank Buchman en veillant autour de son cercueil, leur lampe de mineur allumée à la main.

mouvement qui a encerclé le monde, appelant sans répit l'humanité à servir la paix véritable.»

Le chancelier Adenauer écrivait: «Frank Buchman est parmi les premiers à avoir tendu la main de l'amitié à nous, Allemands, après des temps sombres et difficiles. Son attitude claire et vraie, l'exemple qu'a donné son engagement envers la paix et la réconciliation des peuples lui assurent à jamais dans notre pays une respectueuse estime.»

Quant au vice-chancelier et ministre de l'Economie, M. Ludwig Erhard, il soulignait que le Réarmement moral est aujourd'hui «plus nécessaire que jamais à la paix et à l'entente entre les peuples».

D'autres messages avaient été envoyés par le ministre de la Défense, M. Strauss, et le ministre von Merkatz.

«Pourquoi ne pas laisser Dieu diriger le monde entier?» (suite)

nom: cela marquait dans les activités du mouvement un changement d'envergure, du personnel à l'international. Les nations européennes réarmaient alors au sens littéral du terme, et Buchman était convaincu que cela ne suffisait pas: la vie des nations, et plus particulièrement la vie des hommes d'Etat, devait être aussi transformée



«La nation allemande a toutes les raisons de considérer Frank Buchman comme l'un de ses meilleurs amis», déclare au nom du chancelier Adenauer M. Théodore Blank, ministre du Travail de l'Allemagne fédérale.



Le ministre-président du Bade-Wurtemberg, M. K. G. Kiesinger, rend un dernier hommage à Frank Buchman dans l'église de Freudenstadt. Dans la réunion qui suivit la cérémonie, M. Kiesinger a exprimé sa reconnaissance au nom de son Etat et a déclaré: «La conception de Frank Buchman, selon laquelle la politique doit se laisser inspirer par Dieu, est et restera le leitmotiv de la politique de notre temps si nous voulons voir un monde où les hommes seront ce que Dieu a voulu.»

afin qu'elle soit «gouvernée par Dieu»; c'est alors seulement que les peuples du monde vivraient dans la paix et le bonheur.»

Le journal anglais conclut enfin son article en disant de Frank Buchman: «Il est toujours resté une âme d'une franche gaîté, exerçant un indéniable pouvoir de capter le courant tout entier de la vie d'un homme et de le réorienter vers l'esprit de sacrifice et le retour sur soi-même... Il circulait dans le monde entier avec une égale aisance, qu'on le trouve dans les bureaux des hommes d'Etat d'Europe, aux cérémonies tribales d'Afrique ou acceptant l'hospitalité florale de l'Asie.

«Buchman était chevalier de la légion d'honneur et commandeur de l'Ordre du roi Georges I^{er} de Grèce; il avait reçu le grand-croix de l'Ordre du Mérite allemand, ainsi que des décorations japonaise, chinoise, thaïlandaise, philippine et iranienne.»

Le jour même de sa mort, peu après l'attaque qui devait l'emporter, Frank Buchman rassembla toutes ses dernières énergies pour transmettre ce message à ceux qui étaient autour de lui et au monde: «Je veux que le monde soit gouverné par des hommes gouvernés par Dieu. Pourquoi ne pas laisser Dieu diriger le monde entier?»

Quelques jours plus tard, à la Chambre des Représentants des Etats-Unis, onze députés démocrates et républicains prennent la parole pour rendre hommage à Frank Buchman. A Taïpeh, les membres de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée législative observent une minute de silence en son honneur. A Lima, le maire et le conseil municipal lui rendent

le même hommage. A Los Angeles, le conseil municipal interrompt ses débats en signe de respect. A Lagos, le comité exécutif de la Fédération des ouvriers des Transports du Nigeria est convoqué en session extraordinaire pour «s'engager avec les travailleurs de partout qui ont été inspirés par la vie de Frank Buchman à continuer la lutte pour refaire les nations». Au Kerala, le village de Kallara, autrefois un bastion du communisme, décide d'observer une semaine de deuil.

A Chypre, l'archevêque Makarios, dès qu'il apprend la mort de Frank Buchman, demande que le film *Le Couronnement de ma vie* soit présenté en souvenir de lui au palais épiscopal.

L'archevêque est l'un des vingt chefs d'Etat ou de gouvernement à avoir envoyé un message de sympathie et de reconnaissance.

Le Réarmement moral poursuivra sa route dans une direction exactement semblable à celle qu'il a prise dès le départ. Il ne résultera de la mort de Frank Buchman aucun changement de structure ou d'organisation. Frank Buchman a consacré sa vie à former d'autres hommes et à leur apprendre à être dirigés par Dieu dans l'esprit de William Penn, qui disait: «Les hommes doivent choisir d'être gouvernés par Dieu, sinon ils se condamnent à être dominés par des tyrans.» Ceux qu'il a formés ont travaillé ensemble depuis des années et continueront à le faire.

Le Réarmement moral n'a aucune intention de désigner une personne ou un groupe de personnes pour assumer le genre de «leadership» humain que Frank Buchman s'était toujours refusé à donner de son vivant.

«LA PROCHAINE ÉTAPE POUR L'HUMANITÉ»

**Le Dr Paul Campbell rapporte
quelques-unes des dernières pensées
de Frank Buchman à Freudenstadt**

IL Y A deux semaines, Frank Buchman arrivait à Freudenstadt avec l'intense désir de voir le peuple allemand se lever pour remplir sa destinée en apportant une réponse au monde entier.

Un après-midi, il y a vingt-trois ans, il gravissait la colline derrière l'hôtel Waldlust. C'est alors qu'il dit : «Dieu m'a donné cette pensée : La prochaine grande étape pour l'humanité sera le réarmement moral de toutes les nations.»

Vendredi dernier, trois d'entre nous sommes allés avec lui sur le chemin Frank Buchman (le sentier de forêt où il avait reçu cette pensée en 1938 et qui a été depuis ainsi baptisé par les autorités de la ville). Le lendemain, à deux heures du matin, il reçut ces directions dont j'aimerais maintenant vous faire part :

«Tu seras puissamment utilisé ici. C'est ici que je t'ai parlé pour la première fois de l'état réel du monde.

*Les desseins de Dieu rapidement
mûrissent,
s'épanouissant d'heure en heure.
Le bourgeon semble peut-être amer,
mais douce sera la fleur.
L'incrédulité aveugle est sûre
de se tromper,
elle scrute Ses œuvres en vain.
Dieu est Son propre interprète ;
Il indiquera clairement le chemin.*

» Il était sage de venir ici en ce moment. Dieu est bon pour nous. Ses voies illuminent tous les chemins que nous parcourons. Voilà notre source. Comme les gens marchent vite ! Un sens d'urgence !

» Ici Dieu t'a déjà parlé. Il va te parler à nouveau. C'est ici que tu vas donner ta vie et mourir.

» Tu peux voir d'ici de larges perspectives. Monde merveilleux, cadeau que Dieu te fait. Toute l'Allemagne se lèvera.

» Ce sentier, le chemin Frank Buchman, sera un point marquant pour le monde entier. Cela veut dire la pleine vie en Christ. Les gens viendront ici en foule. »

Frank Buchman a eu également ces convictions :

« J'aurais souhaité avoir de l'argent et de l'or pour chacun. Mais étant donné que mes ressources sont si strictement limitées, je donne tout ce qui est à moi au Réarmement moral, absolument tout. Je veux que tous sentent qu'ils ont leur part s'ils acceptent ce bienfait inappréciable d'une vie nouvelle qui leur a été donnée, à eux comme à moi, par les Groupes d'Oxford et le Réarmement moral. Le meilleur moyen pour eux de perpétuer le don du Réarmement moral sera de déployer une philosophie à la mesure de la crise mondiale, qui conduira enfin les nations dans cet âge d'or

Le Dr Paul Campbell, qui a été au cours de ces dix-neuf dernières années le médecin personnel de Frank Buchman, a pris la parole à la réunion qui suivit la cérémonie de Freudenstadt. Il fit part de quelques pensées que Frank Buchman avait reçues dans le silence peu de jours avant sa mort.

tant attendu, réalisant ainsi la plus grande révolution de tous les temps par laquelle la Croix du Christ transformera le monde. »

Voilà ce qu'a reçu un homme qui s'est mis à l'écoute un après-midi à Freudenstadt. Qu'est-ce que Dieu aurait à nous dire aujourd'hui, si nous nous mettions tous à l'écoute, d'un même cœur, d'une même volonté, d'un même esprit ? Ce que Frank Buchman a fait, il ne l'a pas fait seul. Il a appris à d'autres à le faire avec lui. Son départ laisse un vide terrible. Mais aujourd'hui pourrait amorcer une accélération de ce dont il a été le pionnier dans le monde. Cela pourrait aller à la vitesse de l'éclair si nous décidions de vivre et de lutter comme il a vécu et lutté, sans condition, de donner comme il a donné, sans réserve. Aujourd'hui doit être un jour de décision : nous pouvons décider ce que nous serons, ce que nous ferons et ce que nous donnerons pour porter en avant une idéologie qui réponde à la crise mondiale.



De la fenêtre de la chambre qu'occupait Frank Buchman à Freudenstadt, la vue s'étend sur les collines de la Forêt-Noire.

Grande manifestation à Gelsenkirchen



«Une muraille de Chine moderne a été construite par cinquante représentants de la République de Chine», écrit le journal «Westdeutsche Allgemeine» à propos de la participation de la délégation chinoise à la manifestation de Gelsenkirchen

Au cœur de la Ruhr, une étape a été franchie pour réaliser la vision de Frank Buchman pour l'Allemagne en équipant ce pays d'une idéologie valable pour l'Est comme pour l'Ouest. En l'honneur de la grande manifestation du Réarmement moral, la ville de Gelsenkirchen était décorée de drapeaux et la fanfare de la mine «Etoile du Nord» jouait dans les rues tandis que les foules se pressaient vers le théâtre Regina.

Alors qu'à Berlin, les communistes élevaient ce que les journaux allemands appellent déjà «la muraille de Chine», quarante-cinq Chinois ont ouvert la manifestation de Gelsenkirchen en entonnant l'hymne national allemand. Ils constituent la délégation venue de Taiwan pour un an d'entraînement idéologique dans le Réarmement moral.

Le prince Richard de Hesse, qui présidait, parla de la fidélité avec laquelle Frank Buchman avait lutté pour que l'Allemagne accomplisse sa destinée. «Après l'expérience de la dernière guerre, dit-il, je suis convaincu d'une chose: la route que Frank Buchman a indiquée au monde entier est aussi la bonne voie pour l'Allemagne. Voilà pourquoi je lutte pour cette idée. Tous les Allemands devraient lutter pour elle. Nous ne pouvons rien faire de mieux et de devons rien faire d'autre que de vivre l'idéologie de Frank Buchman. Cette manifestation marque le début d'une bataille qui va se propager dans tout le pays.»

Le colonel Chou, chef de la délégation chinoise, fut applaudi avec vigueur par les mineurs et les directeurs de mines assis côte à côte dans l'auditoire. «Nous, Chinois, dit-il, désirons apporter une réponse au monde. C'est pour cela que nous sommes à Caux. Nous y avons trouvé la solution. Je partage la conviction de Frank

Buchman que l'Allemagne, avec l'idéologie du Réarmement moral, sera le pionnier d'un monde nouveau. Nous qui venons d'Afrique et d'Asie lutterons à vos côtés jusqu'à ce que cette conviction devienne réalité. Nous gagnerons, j'en suis certain.»

Parlant au nom d'un groupe de mineurs de la Ruhr, un réfugié de la zone est, M. Juergen Inow, qui travaille maintenant dans la mine **Graf Bismarck**, déclara: «L'Allemagne a engendré deux idéologies, le communisme et le national-socialisme. Mais Frank Buchman voyait plus loin. Nous, mineurs, avons décidé de tout engager dans ce combat pour que la vision de Frank Buchman pour notre pays se réalise.»

Des dirigeants syndicalistes de Grande-Bretagne, vingt-huit dockers et ouvriers de Hollande, ainsi que le major-général Koning, ancien inspecteur général de l'infanterie hollandaise, et Mme Hardy, militante socialiste française, furent ensuite présentés.

Le Dr Will Chapin, des Etats-Unis, qui, en 1946, avait vendu sa police d'assurance sur la vie pour permettre aux premiers Allemands de se rendre à Caux, déclara: «Celui qui croit en une idéologie mais ne s'engage qu'à moitié n'a rien à donner à celui qui suit une idéologie fausse mais à laquelle il se donne complètement. J'ai donné mon argent et ma vie, et mon seul but est de changer des hommes. A Freudensadt comme aujourd'hui à Gelsenkirchen, j'ai senti le grand cœur de l'Allemagne battre pour une idéologie qui peut mettre le monde en marche.»

Quelques heures après la manifestation, l'un des principaux communistes de la Ruhr rencontra quelques-uns de ceux qui y avaient pris la parole. Il admit qu'un rapport complet sur la séance lui était déjà parvenu. Il accepta de participer le même soir à une réception organisée à Haus Goldschmieding, la maison du Réarmement moral dans la Ruhr. Là, après s'être entretenu avec des Africains et des Chinois, il déclara: «Je suis d'accord avec vous sur un point: un homme qui veut changer le monde tout en refusant de changer lui-même n'est qu'un réactionnaire.»

«Un écho exceptionnel»

Le lendemain, les trois principaux journaux de la Ruhr consacraient une large place au lancement de cette offensive.

Le journal catholique **Ruhr-Nachrichten** publie une demi-page sous le titre: «En avant dans l'esprit de Frank Buchman». L'article commence par ces mots: «Devant la tension provoquée par la crise de Berlin, la manifestation internationale tenue hier par le Réarmement moral sous le patronage du maire Geritzmann a rencontré un écho exceptionnel dans la population de Gelsenkirchen.»

La **Westdeutsche Allgemeine**, le plus grand journal de la Ruhr, porte en titre: «Des Chinois chantent l'hymne national allemand» et poursuit: «Un théâtre archicomble, les visages attentifs des jeunes et des vieux, des bravos spontanés venant même du fond de la salle, tels sont, pour un dimanche matin, les aspects d'un succès incroyable que les organisateurs de n'importe quelle rencontre politique, religieuse ou culturelle seraient heureux de remporter.» Le journal socialiste **Westfaelische Rundschau** intitule son compte rendu: «Enfin on travaille pour la paix dans le monde.»

Le groupe de Chinois et l'équipe internationale ont été reçus par les directeurs et par des membres des comités d'entreprise dans sept des plus importants puits de mines de la Ruhr.

Au cours d'une réception en l'honneur de la délégation, le Dr Wilhelm Mommertz, directeur de la compagnie minière de Bochum, employant 15 000 mineurs, déclare aux Chinois: «Cette rencontre m'a donné un nouvel espoir et le courage de lutter comme je vous ai vus le faire. Vous m'avez convaincu que nous pouvons être efficaces si nous luttons avec force pour cette idéologie.»

«J'ai été merveilleusement conduit»

FRANK BUCHMAN retournait souvent à Allentown, la ville de Pennsylvanie où il avait passé sa jeunesse. Il y emmenait ses amis du monde entier. Il les invitait dans la vieille maison de sa jeunesse qui n'était jamais trop petite pour accueillir quelques personnes de plus.

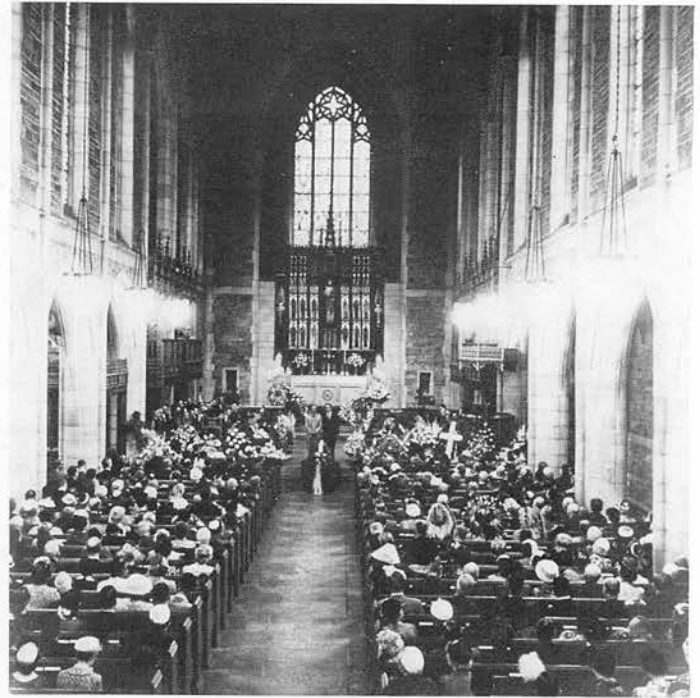
Un peu sur la hauteur, en dehors d'Allentown, se trouve le cimetière Fairview, d'où l'on peut contempler la ville bourdonnante d'activité et les collines verdoyantes de la Pennsylvanie.

Un jour qu'il se trouvait là, devant la tombe de ses parents, Frank Buchman fut saisi d'une profonde émotion et resta longtemps silencieux. Puis, se parlant à lui-même à voix basse, il répéta plusieurs fois: «J'ai été merveilleusement conduit.»

«J'ai été merveilleusement conduit.» Cette inscription figure aujourd'hui sur la tombe de Frank Buchman. Selon son désir, il repose là, désormais, aux côtés de ses parents.

Ses funérailles, le 18 août, ont marqué le prolongement d'une vie conduite par Dieu: des hommes de tous les conti-

Au cours du service qui a eu lieu à l'église St John à Allentown, diverses personnalités du monde entier ont pris la parole, y compris le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine. Mille deux cents personnes assistaient à la cérémonie.



nents se sont engagés à poursuivre son combat pour établir «un monde gouverné par Dieu».

A l'église St. John, mille deux cents personnes s'étaient rassemblées alors que des centaines suivaient le service par haut-parleur dans une salle adjacente et jusque dans la rue. La radio et la télévision retransmirent l'événement à des millions d'Américains.

En 1908, appelé à l'Université de Pennsylvanie, Frank Buchman en avait transformé tout le climat en changeant

trois hommes: le palefrenier d'un médecin, qui s'employait à procurer de l'alcool prohibé aux étudiants, le recteur agnostique et l'étudiant le plus populaire qui s'appelait Blair Buck. C'est Blair Buck, devenu depuis un éminent éducateur de Virginie, qui ce 18 août présenta des gens venus de pays les plus divers.

Le général Hugo Bethlem, ancien ambassadeur du Brésil, était venu spécialement d'Amérique latine où il a conduit au cours des dernières semaines une offensive du Réarmement moral qui a atteint des millions de gens au Brésil et au Pérou. Il était porteur d'un message personnel du président Quadros. «Si les dirigeants d'Amérique du Nord et du Sud vivent l'idéologie de Frank Buchman aussi pleinement que les chefs du communisme vivent la leur, affirma le général, les petits-enfants de Khrouchtchev vivront dans un monde non pas communiste, mais démocratique et en paix.»

Pour représenter l'Asie était venu Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, qui rappela ces paroles de son grand-père: «Le Réarmement moral est la meilleure chose qui soit venue d'Occident en Orient.» Et il ajouta: «Frank Buchman est l'homme de ce siècle.»

La princesse Adalbert de Prusse prit la parole, suivie de Mme Irène Laure, dirigeante socialiste de France. «En

Le message du maréchal Tavora à l'Amérique

Dans un message rendu public à Allentown lors des obsèques du Dr Buchman, le maréchal Tavora, le grand homme d'Etat et héros national brésilien, déclare :

«Je désire exprimer publiquement devant le grand et généreux peuple américain mes sentiments de profonde admiration et de respect pour le noble fondateur et pionnier du Réarmement moral.

«Je tiens à affirmer, en tant que chrétien, démocrate et vieux soldat révolutionnaire, mon entière confiance dans l'efficacité de l'idéologie que nous laisse le Dr Buchman pour neutraliser l'infiltration idéologique du matérialisme marxiste.

«Je ne crois pas que l'aide matérielle donnée si généreusement par l'Ouest ni une guerre atomique contre ceux qui ré-

pandent l'idéologie communiste puissent empêcher la victoire finale du communisme. Seule l'utilisation massive et systématique de l'idéologie du Réarmement moral y parviendra. Cette idéologie est capable d'unir tous les hommes qui croient en Dieu, à quelque classe ou nation qu'ils appartiennent.

«C'est pourquoi j'adresse ce défi à tous ceux qui sont responsables des destinées des Etats-Unis et du monde: Aidez l'action du Réarmement moral, seul choix possible pour assurer la survie de la démocratie.»

unissant la France et l'Allemagne, dit cette dernière, Frank Buchman a empêché l'Europe de passer derrière le rideau de fer. Il faut que le monde entier sache cela.»

L'un des hommes qui organisa la révolte de Berlin-Est en 1953 ajouta: «Aujourd'hui plus que jamais, l'Allemagne a besoin de la solution que Frank Buchman a mise en œuvre. La force, par elle-même, ne pourra jamais résoudre le problème. Seule une idéologie supérieure y parviendra.»

Un Américain qui collabora étroitement avec Frank Buchman dans plusieurs pays, M. Blanton Belk, de Virginie, déclara: «Frank Buchman a lutté pour l'Amérique qu'il aimait profondément. Il voulait qu'elle donne la liberté au monde entier. Le défi qu'il a lancé à ce siècle ne s'affaiblira jamais. Il a fait résonner la voix de la conscience au milieu d'une époque corrompue. Il ne sera jamais réduit au silence jusqu'au jour où les nations trouveront la direction de Dieu et le bon chemin. En acceptant ce défi, l'Amérique pourra détourner le monde du communisme, l'affranchir de la menace d'une guerre atomique et le conduire vers une ère de sagesse et de paix pour tous les hommes.»



Frank Buchman repose auprès de ses parents au cimetière Fairview à Allentown. Entourant le cercueil, de gauche à droite: Manuel Ferreira, Guimaraes, banquier, et le général Bethlem, Brésil; le député James Dickson, Suède; Willard Hunter, Etats-Unis; Takasumi Mitsui, Japon; Kenaston Twitchell, Etats-Unis; A. R. K. Mackenzie, diplomate, Grande-Bretagne; le général Samsami, Iran; le chef Walking Buffalo, Canada; Rajmohan Gandhi, Inde.

L'HOMMAGE DU CONGRÈS DES ÉTATS-UNIS

Onze membres de la Chambre des Représentants des Etats-Unis ont successivement pris la parole lors de la séance du 11 août pour rendre hommage à Frank Buchman.

M. Harry Sheppard, démocrate de Californie, a déclaré: «La vie du Dr Buchman a été consacrée à construire une force mondiale qui réponde aux idéologies matérialistes de notre époque. Il avait à la fois une perspective globale des problèmes qui se posent aux hommes d'Etat et un souci passionné pour chaque individu. Ces deux qualités ont fait de lui l'homme vers qui des gens de tous milieux se tournaient pour chercher conseil et trouver la direction à suivre.»

Le député démocrate Charles Bennett, de Floride, parla ensuite de l'influence qu'a exercée la pensée de Frank Buch-

man dans le monde entier. «L'application de ces idées, dit-il, a changé la vie de nombreuses personnes, résolu de nombreux conflits sociaux, réconcilié des nations qui s'opposaient et construit des ponts là où existait une incompréhension raciale ou religieuse. L'histoire a été écrite, et une histoire meilleure, grâce à l'action de cet homme.»

Le député républicain Willard Curtin, représentant Allentown, en Pennsylvanie, la ville de Frank Buchman, a retracé la vie du fondateur du Réarmement moral, évoquant le souvenir que garderont longtemps de lui les habitants d'Allentown. «L'influence du Réarmement moral, a dit en conclusion le député, s'est fait sentir dans tous les pays du monde libre.»

«Lundi dernier, a déclaré le Congressman Tollefson, républicain de l'Etat de

Washington, le monde a perdu l'un de ses plus remarquables citoyens... Durant sa vie, Frank Buchman a fait peut-être plus que quiconque à notre époque pour apporter aux problèmes et différends internationaux une solution pacifique. En outre, l'idéologie positive qu'il a créée a accompli davantage pour parer à la menace du communisme international qu'aucun individu n'a pu le faire... La menace du communisme existe encore, comme celle de la guerre. La continuation du travail de Frank Buchman fera beaucoup pour combattre ces deux menaces et pour aider à créer un monde plus heureux.»

Enfin, le député Ben Jensen, républicain de l'Iowa, a évoqué les millions d'hommes qui aujourd'hui, dans de nombreux pays, sont touchés par la mort de Frank Buchman. «Monsieur le Président, a-t-il déclaré, le meilleur moyen de montrer au Dr Buchman notre reconnaissance est de prendre fermement position pour son idéal et d'en poursuivre la réalisation.»

AMÉRIQUE LATINE: «Il nous appartient de faire triompher cette idéologie dans le monde»

AFFIRMATION DES DIRIGEANTS DU BRÉSIL ET DU PÉROU

EN AMÉRIQUE LATINE, la nouvelle de la mort de Frank Buchman a été annoncée alors même que sous son inspiration se poursuivait la plus grande offensive idéologique jamais lancée dans ce continent.

A Lima, Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, déclara en présentant au public la pièce de théâtre japonaise *Le Tigre*: «Frank Buchman est mort, mais les hommes d'Etat et tous ceux qu'il a formés dans chaque pays lutteront sans relâche jusqu'à ce que l'idéologie du Réarmement moral ait gagné le monde entier.»

«La responsabilité de la lutte nous incombe»

Le général Bethlem, ancien ambassadeur du Brésil, l'un des animateurs de cette offensive, envoya de son côté un télégramme aux dirigeants d'Amérique latine, dans lequel il disait: «Maintenant que Frank Buchman nous a quittés, la

responsabilité de la lutte nous incombe. Il nous appartient de faire triompher son idéologie dans le monde, spécialement aux Etats-Unis, dont nous devons tous nous sentir responsables. L'Amérique doit se tourner vers cette idéologie, qui ouvre l'étape suivante de l'histoire. Nous avons fait partie des forces de décadence. Maintenant, nous devons nous joindre aux forces de la renaissance et devenir les hérauts d'un nouvel ordre mondial.»

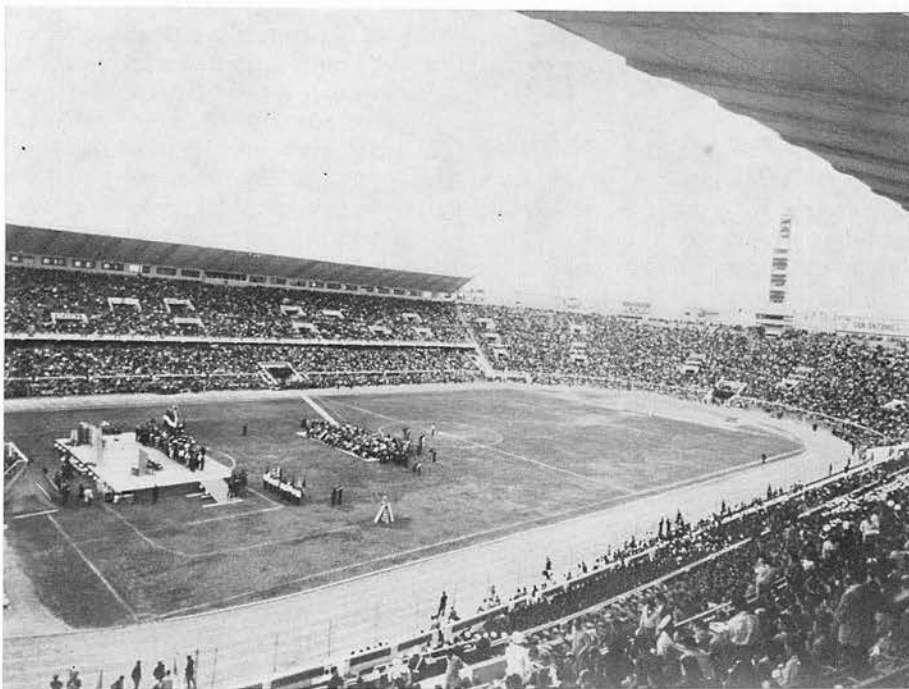
Au Brésil, des millions de personnes ont entendu parler de la vie de Frank Buchman par la presse, la radio et la télévision. Le *Jornal do Comercio*, de Rio de Janeiro, a publié sous la signature de son rédacteur en chef Isaac Axelrud un long article disant notamment: «Frank Buchman a choisi de promouvoir une idéologie supérieure; il s'est engagé dans cette tâche avec toute l'ardeur de son cœur généreux. Doué de rares qualités, à la fois homme d'action et homme de foi, il a construit un mouvement qui s'étend

aujourd'hui dans le monde entier. Inspiré par l'idée audacieuse qu'un changement à l'échelle du monde commence dans la conscience des êtres humains, son rêve fut de faire sortir la civilisation de l'impasse dans laquelle elle se trouve aujourd'hui en raison de l'hostilité de deux blocs. Pour cela il voulait changer l'un et l'autre des adversaires. Telle était sa conception de la lutte pour la paix. Un penseur et un homme qui aimait l'humanité est mort, mais l'action qu'il a entreprise va continuer à travers les hommes qu'il a formés.»

60 000 personnes
au stade de Lima

Pendant ce temps, à Lima, un million de tracts avaient été distribués dans toute la ville et ses alentours, conviant la population à se rendre au stade de la ville pour y rendre hommage à Frank Buchman et assister à une représentation de la pièce *Le Tigre*. 60 000 personnes remplissaient le stade jusque dans ses moindres recoins lorsque la manifestation commença. Au milieu du terrain, une scène avait été construite en quelques heures sur deux cents fûts d'essence peints aux couleurs nationales. De chaque côté se trouvaient deux énormes couronnes de roses, d'œillet et de glaïeuls données par la communauté japonaise du Pérou en mémoire de Frank Buchman. Pendant que la fanfare de la marine jouait des marches militaires, la délégation internationale s'avança, conduite par une garde d'honneur formée d'officiers de l'armée, de la marine et de l'aviation. De chaque côté de l'estrade vinrent se ranger des membres de la communauté japonaise qui portaient les drapeaux des vingt-huit nations représentées.

Un industriel péruvien, qui appartient à l'une des grandes familles catholiques du pays, ouvrit la manifestation. «Frank Buchman était un grand homme de notre époque, dit-il. Son idéologie, basée sur des critères moraux absolus, a donné



Au stade de Lima, 60 000 personnes rendent hommage à Frank Buchman.



L'affluence sud-américaine aux manifestations du Réarmement moral. Quelques minutes après la prise de cette photo, une branche cassa et douze personnes perdirent des places de choix!

l'unité et une vie nouvelle à des millions de personnes et à des pays entiers.»

Puis les étudiants japonais donnèrent une représentation de leur pièce de théâtre *Le Tigre*, traduite simultanément en espagnol par haut-parleurs.

Une socialiste française lance un défi au monde entier

Prenant ensuite la parole, Hans Bjerkholt, co-fondateur du parti communiste de Norvège et colonel honoraire de l'Armée rouge, déclara: «Nous avons derrière nous deux guerres mondiales et de nombreuses révolutions sanglantes. Depuis Karl Marx on a vu apparaître plusieurs idéologies, qui ne faisaient appel qu'à une seule race, classe ou nation. Le résultat de leur action, c'est le monde divisé d'aujourd'hui. Frank Buchman a écrit pour toujours son nom dans l'histoire, car il a donné au monde une idéologie qui est valable pour chacun. Celle-ci apporte la réponse à toutes les forces de division.»

Mme Irène Laure, ancienne secrétaire générale des Femmes socialistes de France, déclara: «Cet après-midi, j'aimerais lancer un défi au monde entier. Aux ouvriers: Unissez le monde! Aux

capitalistes: Acceptez cette idéologie, réparez le passé et luttiez avec nous pour donner cette solution aux multitudes. Au monde communiste: Laissez derrière vous la haine et l'amertume et rejoignez-nous dans la plus grande révolution de tous les temps! C'est là le message de Frank Buchman. Les foules qui sont rassemblées ici sont un hommage vivant à ce grand patriote.»

A la demande de Mme Laure, les soixante mille personnes se levèrent pour observer une minute de silence.

«Vous aussi, vous serez changé»

Chaque jour, l'offensive du Réarmement moral se poursuit à Lima, atteignant tous les secteurs de la population. C'est ainsi qu'une délégation s'est entretenue longuement avec le comité directeur du parti Aprista, le grand parti révolutionnaire péruvien dont l'influence s'étend bien au-delà des frontières du pays. Le secrétaire général du parti, M. Ramiro Priale, déclara: «Pour progresser, le Pérou a besoin de changement, et pas seulement sur le plan économique. Il nous faut une révolution de l'Esprit. Seul un changement des hommes changera le climat social.»

La présence du Réarmement moral se fait aussi sentir au parlement. Lors d'une

émeute qui eut lieu à Lima, un ouvrier fut tué. A la Chambre, les communistes étaient déterminés à utiliser l'incident pour faire tomber le gouvernement. C'est alors que le député Lima Gusti prit la parole et déclara que si l'on voulait une explication aux émeutes, il fallait aller voir la pièce de théâtre des étudiants japonais. Ses paroles provoquèrent une vive riposte d'un député communiste. Gusti rétorqua: «Vous ne devriez pas être aussi désagréable à l'égard du Réarmement moral. Vous aussi vous serez changé! Des communistes bien plus importants que vous l'ont été et quelques-uns d'entre eux sont à Lima en ce moment.»

Le 20 août, la télévision de Lima consacra six heures au Réarmement moral. Elle présenta successivement le film africain *Liberté*, le film des mineurs allemands *Espoir*, la pièce japonaise *Le Tigre* et un documentaire sur le travail accompli au Congo.

Au cours des trois dernières semaines, 315 000 personnes ont assisté aux films et aux pièces du Réarmement moral.

Le directeur de la radiodiffusion péruvienne annonce que d'innombrables téléphones et télégrammes lui parviennent de toutes les régions du pays, invitant les étudiants japonais à venir y présenter leur pièce de théâtre.



Frank Buchman entouré des dockers de Rio de Janeiro qui sont parmi les pionniers de la révolution morale en cours en Amérique du Sud.

EUROPE: « Accélérer le rythme de la révolution »

L'an dernier, Frank Buchman était venu en Europe, répondant à un appel pressant du chancelier Adenauer qui lui avait écrit: « Sans la poursuite de l'effort du Réarmement moral, il est vain d'espérer maintenir la paix dans le monde. »

A Caux, le 13 août, mille cinq cents personnes s'étaient rassemblées, non seulement pour rendre hommage à Frank Buchman, mais aussi pour « accélérer le rythme » de la révolution qu'il avait commencée et que les événements actuels rendent plus impérieuse que jamais.

Sur l'estrade se succédèrent, aux côtés de porte-parole d'Asie et d'Afrique, mineurs de la Ruhr, dockers anglais, anciens militants communistes, socialistes français, capitalistes, parlementaires et officiers supérieurs suisses. Le meeting était présidé par le prince Richard de Hesse, qui fut l'ami de Frank Buchman pendant plus de quarante ans.

MESSAGES D'HOMMES D'ÉTAT

D'un bout à l'autre de l'Europe, les messages avaient afflué à Caux. L'ancien président de la République française, M. René Coty, avait écrit: « J'ai appris la lourde perte que viennent de subir tous les hommes, et d'abord ceux qui croient que le salut du genre humain ne peut être ici-bas assuré que par la révolution morale dont le Dr Frank Buchman a été l'admirable apôtre. Je tiens à m'unir dans un respectueux et fervent hommage de reconnaissance à ceux qui, à Freudenberg et à Caux, inclineront devant sa mémoire leurs prières et leur pieux recueillement. »

Le président Robert Schuman, qui écrivit la préface au recueil des discours de Frank Buchman, disait de son côté: « La mort du Dr Buchman constitue une perte irréparable, mais je suis persuadé que l'œuvre à laquelle il a consacré sa vie continuera dans la voie qu'il lui a tracée. »

Le général Speidel, commandant en chef des Forces terrestres Centre-Europe

de l'OTAN, télégraphiait: « Le monde a perdu un champion de la cause de la paix et l'Allemagne un ami. L'exemple de sa personne et l'esprit qui l'animait continueront cependant à se faire sentir. »

L'archevêque Makarios, président de la République de Chypre, avait envoyé ce message: « Frank Buchman était un homme qui aimait de tout son cœur

l'humanité entière. J'ai la foi que sa vision d'un monde reconstruit se réalisera et que Chypre apportera sa contribution. »

M. Giuseppe Saragat, le chef du parti social-démocrate italien, disait: « Profondément affligé par le départ du Dr Buchman qui, avec tant d'idéalisme, a propagé la noble inspiration d'une fra-

Le bulletin du gouvernement fédéral allemand : « Un nom lié à l'histoire du XX^e siècle »

Le Bulletin de l'Office de presse et d'information du gouvernement allemand publie le 10 août un article substantiel sur Frank Buchman, parlant notamment de la signification des conférences de Caux. Ce journal écrit :

« Depuis la conférence mondiale de 1947, Caux est devenu le symbole du travail de Frank Buchman au sein du peuple allemand, qu'il réintégra ainsi parmi les peuples civilisés; auparavant, le régime hitlérien avait interdit son mouvement, avant de livrer l'Allemagne au mépris et au dédain des autres peuples. A Caux, des Allemands de toute sorte: hommes politiques, savants, industriels et travailleurs, rencontrèrent ceux-là même qui, durant la guerre, avaient été leurs adversaires les plus acharnés.

» Ce fut Frank Buchman qui obtint la permission pour les Allemands de quitter leur pays pour se rendre à Caux. Avec le Vatican, qui réhabilita aux yeux du monde le peuple allemand en nommant après la débâcle deux cardinaux de notre pays, Caux devint ainsi l'une des grandes puissances morales auxquelles nous devons notre nouvelle situation dans le monde. Tout cela est inoubliable.

» Le nom de Frank Buchman reste également lié pour toujours à la nouvelle entente franco-allemande, dont la première rencontre à Caux entre Français et Allemands contribua à jeter les bases. Voilà pourquoi l'action de cet apôtre de la paix parmi tous les hommes, fondée sur le changement

intérieur et la foi en Dieu comme créateur de toutes choses, rencontra un écho particulièrement profond en Allemagne. « Les hommes doivent, choisir d'être gouvernés par Dieu ou ils se condamnent à être dominés par des tyrans », ces paroles de William Penn, auxquelles s'est référé constamment Frank Buchman, avaient trouvé leur terrible confirmation dans notre propre histoire. Elles sont et resteront de tout temps un véritable guide dans toutes les époques de crise, telles que celle qui menace actuellement le monde entier.

» Le combat contre l'athéisme, sous la forme du communisme bolchévique, ne laissait aucun repos à Frank Buchman qui jetait partout la semence de la compréhension nationale et internationale par le renouvellement de la conscience morale et spirituelle des hommes. Cette semence a produit des fruits prometteurs en de nombreuses parties du monde, spécialement en Afrique et en Asie.

» Le nom de Frank Buchman restera indissolublement lié à l'histoire du XX^e siècle et témoignera de ce que, en fin de compte, c'est l'Esprit qui vivifie et qui dispense aux peuples le véritable bonheur. »

ternité entre les hommes et d'une justice dans la nation. J'exprime ma profonde douleur et celle des sociaux-démocrates italiens.»

DANS LA PRESSE EUROPÉENNE

La presse, la radio et la télévision européenne ont consacré à Frank Buchman d'innombrables articles et programmes.

Dans l'éditorial qu'il consacre à Frank Buchman sous le titre «Idéal contre Idéal» *Paris-Match* voit à l'origine du Réarmement moral cette constatation: «Le monde moderne traverse une ère des idéologies – raciste, nationaliste, communiste – toutes impures, auxquelles il est urgent d'opposer l'idéologie supérieure du bien commun des hommes.» Et l'hebdomadaire poursuit: «Frank Buchman croyait à l'efficacité immédiate et souveraine du bien en dépit des conquêtes momentanées de la volonté de puissance et du fanatisme politique.»

En Suisse, les trois émetteurs nationaux de Sottens, Beromünster et Monte Ceneri lui rendirent hommage et la presse publia d'innombrables articles.

«Le monde du silence»

Le *Vaterland*, quotidien catholique de Lucerne, consacra deux tiers de sa première page à Frank Buchman. Dans un article intitulé «Le monde du silence», le rédacteur en chef, M. Karl Wick, membre du parlement suisse, évoque «la force de rayonnement de Frank Buchman qui, un cours d'un demi-siècle, put s'exercer sur des millions d'hommes de tous les continents, appartenant à toutes les races, classes, croyances et confessions. Des hommes au premier rang de la vie politique, économique et sociale, aussi bien que l'homme de la rue, l'employé, l'ouvrier, le mineur, se rassemblèrent autout de Frank Buchman, laissant tomber ce qui pouvait les séparer personnellement. Ils étaient unis par la volonté commune de faire du Réarmement moral un nouvel élément dans la vie des individus, des peuples des classes, des races et des confessions. Ils étaient tous portés par la conviction que le prochain grand mouvement dans le monde serait un Réarmement moral et spirituel des nations.

«Par le Réarmement moral, continue M. Karl Wick, une nouvelle réa-



A Caux, comme à Freudenstadt, le prince Richard de Hesse a dirigé les réunions tenues à la mémoire de Frank Buchman, qui était son ami depuis 41 ans. Ici, on le voit à Caux aux côtés d'un mineur de la Ruhr, Aloys Strothkämper, et du général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine.

lité de la vie humaine est apparue. Il ne s'agit pas d'une nouvelle philosophie, d'une nouvelle religion, d'une nouvelle église. Frank Buchman n'a cessé de répéter que le Réarmement moral prétend seulement renforcer et réveiller les engagements existants, que ce soit au niveau politique, familial ou religieux. Etant donné que le Réarmement moral n'éloigne ni le catholique, ni le protestant, de son Eglise, leur engagement envers celle-ci sera au contraire approfondi. Dans le Réarmement moral, nous nous trouvons toujours à nouveau en face de la puissance originale du christianisme et des meilleures forces religieuses de l'humanité... Le Réarmement moral n'est pas une théorie, mais une nouvelle façon de vivre, éprouvée et expérimentée dans toutes les situations de la vie.

«Frank Buchman se nourrissait du monde du silence au milieu du monde du bruit. C'était son grand secret. Chaque matin, il écoutait «la petite voix tranquille» pour savoir ce qu'il avait à faire.

«Grâce à lui, le silence du recueillement est sorti des couvents pour se répandre dans les cabinets de travail des ministres, dans les bureaux des industriels et dans les ateliers.»

En Scandinavie, l'homme d'Etat norvégien Karl Hambro, qui fut président de la Société des Nations, et comme tel reçut Frank Buchman à Genève en 1938, a consacré à son vieil ami un important article dans le *Aftenposten* d'Oslo. Hambro écrit: «Le plus grand homme de notre époque est mort.» Puis il rappelle l'influence qu'exerça Frank Buchman en Norvège dans les années d'avant-guerre: «Partout où Buchman se rendait, surgissait une nouvelle vie spirituelle et religieuse. Le christianisme cessa d'être quelque chose dont on avait honte de parler et devint un facteur essentiel.»

Le rédacteur du quotidien suédois *Göteborg Posten* commence son article, paru sur trois colonnes, par ces mots: «Quand la nouvelle de la mort de Frank Buchman me parvint, j'eus la sensation que le cœur de l'humanité avait cessé de battre. Je ne connais personne, en effet, qui ait davantage porté le monde dans son cœur que Frank Buchman.» L'article conclut: «L'action du Réarmement moral continuera, recevant tantôt des éloges, tantôt des critiques, mais il est certain que la domination de Dieu sur les hommes et sur les nations est maintenant le seul chemin qui s'offre à l'humanité si celle-ci veut survivre.»

ASIE: «L'aurore de mille ans d'espoir»

Les télégrammes de quelques personnalités d'Asie

C'est avec une vive émotion que j'ai appris la nouvelle du décès du grand ami du Vietnam qu'était le D^r Frank Buchman. Je m'associe à l'immense douleur qui frappe la famille de cet illustre artisan de la paix, et au deuil qui afflige tous ses amis du monde libre, dont la consternation est profonde de voir disparaître, au moment où l'humanité est dangereusement menacée par le déchaînement d'un matérialisme athée, celui qui a tant contribué à la lutte pour la défense de la liberté, de la dignité humaine et des valeurs authentiques de notre civilisation.

NGO DINH DIEM
président de la République
du Vietnam

Il a entièrement consacré sa vie au service de la cause la plus haute, celle de la paix du monde. Au nom de la nation japonaise, j'exprime ma plus vive sympathie.

HAYATO IKEDA
premier ministre du Japon

L'Asie et le monde perdent un de leurs plus grands hommes d'Etat et amis. Nous lui resterons éternellement reconnaissants de nous avoir montré notre destinée.

NOBUSUKE KISHI
ancien premier ministre du Japon

Le chef d'un grand mouvement nous a quittés, mais ses idéals et son exemple continueront à donner à l'élite de nombreux pays une direction morale.

SIR OLIVER GOONETILLEKE
gouverneur général de Ceylan

Le monde perd un grand artisan du maintien de la paix mondiale. J'espère fermement que le Réarmement moral continuera son œuvre de sauvegarde de la paix, selon la ligne de conduite précédemment tracée par notre grand ami.

M. CHAO SOPSAISANA,
secrétaire d'Etat
aux Affaires étrangères du Laos

UN journal philippin écrivait il y a quelques années: «A notre époque de divisions douloureuses, Frank Buchman est le seul Blanc en qui les hommes d'Etat d'Asie et d'Afrique aient confiance.»

Dans la vie de Frank Buchman, la connaissance du monde de l'Orient remonte à 1915. C'est l'année de sa première rencontre avec le D^r Sun Yat-sen, le baron Shibusawa, pionnier de l'industrialisation japonaise, et le Mahatma Gandhi, qui déclarera par la suite: «Le Réarmement moral est la meilleure chose qui soit jamais venue de l'Occident.»

Depuis lors, Frank Buchman a été en Asie l'ami des hommes d'Etat comme du simple citoyen. Cinq générations de la famille Shibusawa ont lutté à ses côtés, et Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, a délaissé une brillante carrière pour se joindre à lui. Sun Yat-sen a dit à Frank Buchman: «Vous êtes le seul homme qui ait le courage de me dire la vérité à mon sujet.»

En 1956, Frank Buchman se trouve en Australie. La pensée lui vient soudain: «C'est le moment de rentrer en Europe. En route, il faut voir le premier ministre japonais Hatoyama, le président Tchang Kaï-chek, le président Magsaysay, des Philippines, le président Diem, du Viet-nam, et le premier ministre U Nu, de Birmanie.»

Par des chaleurs torrides, il entreprend ce voyage. Au cours de celui-ci, les gouvernements du Japon, de Chine libre, des Philippines, de Birmanie lui confèrent les plus hautes décorations. M. Hatoyama dit de lui: «C'est l'homme le plus extraordinaire que j'aie rencontré.» Magsaysay lui avoue simplement: «Tout le monde m'accable de problèmes, mais vous m'apportez les solutions.» Et U Nu, de Birmanie, lui demande: «Vous me dites que vous êtes venu me voir poussé par la direction divine. Mais comment recevez-vous des directions aussi précises? Je suis un bouddhiste convaincu et je passe beaucoup de temps en méditation, mais je ne reçois pas de directions précises comme celles dont vous me parlez.» Frank Buchman lui fait part de cette discipline si simple qu'est ce silence où l'on écoute au plus profond de soi-même, où l'on note les pensées qui viennent et où l'on obéit. U Nu reprend: «C'est important pour

moi. Comme premier ministre, j'ai à faire face à des problèmes que l'esprit humain par lui-même est incapable de résoudre.» Quelques jours plus tard, cette rencontre aura porté ses premiers fruits. U Nu, poussé par une injonction intérieure, annonce sa démission de son poste de premier ministre pour se consacrer pendant un an à nettoyer son propre parti d'une corruption toujours croissante.

A la mort de Frank Buchman, ces mêmes dirigeants de l'Asie ont une fois de plus exprimé la profonde amitié qui les liait à Frank Buchman et aussi leur confiance dans la lutte que le Réarmement moral est appelé à mener à l'avenir pour la liberté et l'unité de leur continent.

Des dirigeants japonais s'engagent

Toute la nation japonaise a été bouleversée par la nouvelle de la mort de Frank Buchman, qui a été annoncée à de nombreuses reprises par la radio et la télévision nationales.

Le 11 août, quatre cents dirigeants du Japon se retrouvaient au Osaki Memorial Hall, à Tokyo. Il y avait là des hommes politiques, des dirigeants syndicaux, des ambassadeurs, des hommes d'affaires, des hauts fonctionnaires, ainsi que les dirigeants du gigantesque mouvement de jeunesse du Seinendan.

M. Sogo, gouverneur des chemins de fer nationaux, prit la parole: «En cette heure si critique pour le Japon et pour le monde, dit-il, nous avons perdu l'homme qui nous était le plus nécessaire. Lorsque j'ai entendu la nouvelle, tout s'est obscurci autour de moi, mais de l'obscurité j'ai entendu la voix du D^r Buchman me disant: Vous devez poursuivre cette lutte. Le travail que j'ai laissé derrière moi, vous devez le continuer et le compléter. Voilà votre vraie destinée.»

Parlant au nom des travailleurs, M. Isamu Sato, vice-président de la Fédération japonaise des Cheminots, qui compte 500 000 adhérents, déclara: «Pendant quatre mois, j'ai été l'hôte de Khrouchtchev et Mao Tsé-toung et ils ne m'ont pas changé. Mais une semaine à Caux avec le D^r Buchman a transformé ma vie.»

Un éminent homme politique libéral, M. Saburo Chiba, qui au cours de ces



M. Rajmohan Gandhi

trois dernières années a présidé la commission de sécurité de la Diète japonaise, a parlé aux côtés de M. Tetsu Katayama, ancien premier ministre socialiste. Dans un télégramme qu'il venait d'envoyer à Caux, M. Chiba avait écrit: «Ma rencontre avec Frank Buchman m'a donné, à moi-même et à ma famille, une direction nouvelle. Sa flamme m'a appris à dire au pays la vérité telle qu'elle est et sans peur. Je consacrerai le reste de ma vie à faire du Réarmement moral la politique de toutes les nations.»

Enfin, M. Keizo Shibusawa, ancien ministre des Finances et petit-fils du premier hôte de Frank Buchman au Japon, déclara: «Dieu merci, j'ai eu le grand privilège de rencontrer Frank Buchman qui m'a ouvert les yeux et m'a fait voir la réponse qu'apporte le Réarmement moral. Le seul moyen de rendre ce que Frank Buchman nous a donné est de vivre pleinement cette idée.»

L'hommage des moines bouddhistes de Birmanie

Deux jours plus tard, plus de cent moines bouddhistes, au cours d'une cérémonie spéciale, consacraient leurs prières et leurs offrandes à la mémoire de Frank Buchman, «ce grand ami de la Birmanie». La cérémonie avait été annoncée par la presse et la radio durant les deux jours précédents, éveillant le plus grand intérêt parmi les moines.

Dès quatre heures trente du matin, de nombreux dirigeants religieux du pays se rencontrèrent au monastère d'Aletawya. Sayadaw U Narada, secrétaire général de l'Association des Supérieurs

de monastères birmans, relata sa rencontre avec Frank Buchman lors du 83^e anniversaire de celui-ci, le 4 juin dernier à Caux. Puis, il prononça avec tous les abbés des prières spéciales pour le disparu. Après cette cérémonie, des personnalités birmanes vinrent exprimer leur gratitude pour ce que Frank Buchman avait fait pour elles personnellement et pour leur pays.

A Caux en juin, Sayadaw U Narada avait déclaré: «C'est une fois tous les mille ans que vient dans le monde pour conduire l'humanité un homme comme Frank Buchman. Nous avons parcouru 10 000 kilomètres afin d'avoir le privilège de le rencontrer.»

La voix de la Chine

A Caux, les cinquante délégués de la Chine libre venus avec l'appui du gouvernement pour un an de formation idéologique, ont fait part de leur engagement commun à mener la lutte de Frank Buchman «partout où cela sera nécessaire et jusqu'à la victoire finale». Le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, a annoncé sa décision de renoncer à tous ses plans personnels pour pouvoir conduire la délégation chinoise. Dans un chant il a décrit le travail de Frank Buchman comme «l'aurore de mille ans d'espoir».

Lecture a été donnée des messages envoyés par le président Tchang Kaï-

chek et le premier ministre Chen-cheng, de Chine; le président Garcia, des Philippines; le premier ministre de Ceylan, Mme Bandaranaike; le premier ministre U Nu, de Birmanie, ainsi que par des dirigeants indiens. De Lima, où il participait à l'offensive idéologique du Réarmement moral, Rajmohan Gandhi a télégraphié: «Frank Buchman est mort, mais les hommes d'Etat et les autres hommes qu'il a formés sur chaque continent combattront sans répit jusqu'à ce que son idéologie conquière le monde entier. Il est l'homme du siècle. Sa vie signifiera pour le monde ce que celle d'Abraham Lincoln a signifié pour l'Amérique.»

Le message de M. Holyoake premier ministre de Nouvelle-Zélande

Le Dr Buchman a été l'un des grands hommes de notre époque – un chef spirituel, un homme d'Etat, un penseur et un homme d'action. Il a eu une influence profonde sur la vie et l'esprit des hommes, partout. Par le dynamique mouvement du Réarmement moral qu'il a créé, Frank Buchman a sans doute fait plus que quiconque à notre époque pour unir les peuples du monde et abolir les préjugés de couleur, de classe et de confession.



U Nu, premier ministre de Birmanie, rend visite à Frank Buchman, aux Etats-Unis.

AFRIQUE: Un continent qui doit unir le monde

«Frank Buchman était le seul Blanc en qui les Africains aient réellement confiance», affirmait à Caux un ancien chef mau-mau du Kenya lors de la cérémonie à la mémoire de Frank Buchman. Et le révolutionnaire africain ajoutait: «Aujourd'hui je décide de consacrer le reste de ma vie à apporter le Réarmement moral à l'Afrique et au monde.»

Ces paroles expriment ce que des milliers d'Africains ont ressenti, dans tous les pays du continent, à l'annonce de la mort de Frank Buchman.

«Avec Frank Buchman disparaît l'une des figures les plus authentiquement humaines de notre siècle», écrit dans un message **M. Léopold Senghor**, président de la République du Sénégal. «Grâce à ses efforts inlassables, le Réarmement moral est devenu une réalité de ce monde. Frank Buchman est parti en ce moment de tension où sa présence était plus que jamais indispensable. L'idée qu'il avait fait germer survivra aussi longtemps qu'il y aura des hommes de cœur dans le monde.

«Vous pouvez être assurés que l'exemple de Frank Buchman sera maintenu dans ce pays.»

De Léopoldville, **M. Louis Ignacio-Pinto**, ambassadeur du Dahomey à Washington et membre de la sous-

commission des Nations Unies sur l'Angola, a télégraphié: «Sa disparition est une grande perte pour les hommes d'Etat africains dont beaucoup lui doivent d'avoir trouvé la voie qui mène à la justice et à la paix en supprimant la haine dans les cœurs.»

«Un ami personnel, dit le **Dr Nnamdi Azikiwé**, gouverneur général du Nigeria, qui a vécu et qui est mort dans la lutte pour imprégner l'humanité des valeurs d'amour, d'honnêteté et de désintéressement absolu. Il a laissé son empreinte dans le sable des temps et nous pleurons tous la mort d'un grand homme.»

Du Cameroun, le premier ministre **Charles Assalé** a télégraphié: «Nous pensons que survivra l'œuvre grandiose de paix et d'unité entre les hommes que durant sa vie Frank Buchman n'a cessé d'accomplir. Nous sommes fermement persuadés que la mort de ce serviteur de Dieu provoquera dans le cœur des humains une véritable révolution afin que l'égoïsme, la haine, la jalousie, l'orgueil et la peur cessent de hanter la mémoire des hommes.»

Le président du Liberia, **M. Tubman**, le premier ministre de Sierra Leone, **Sir Milton Margai**, le vice-premier ministre du Congo, **M. Jean Bolikango**, et un groupe de personnalités politiques

et syndicales du Maroc ont également envoyé des messages.

«Grâce à cet homme, le Congo vient d'être sauvé du joug des communistes comme des capitalistes. Frank était une colonne vertébrale du Congo, de l'Afrique et du monde entier», affirme dans un message le Grand Chef **Kalamba des Lulusas**, au Congo.

Le directeur et le directeur-adjoint de la Radiodiffusion congolaise à Léopoldville ont envoyé un message au nom de tous leurs auditeurs disant: «Ses idées, son œuvre et sa vie ont été l'inspiration de plus de 450 programmes diffusés jusqu'à ce jour sur nos antennes et intitulés «Il existe une solution» qui est l'une de nos émissions les plus populaires.»

Noirs et Blancs d'Afrique du Sud unis dans un même engagement

Onze pays d'Afrique étaient représentés à Caux lors de la cérémonie commémorative pour Frank Buchman le 13 août. Résumant les sentiments des Africains, **M. Ifoghale Amata**, du Nigeria, a dit: «Au moment où des pays africains demandent à l'homme blanc: quand pouvez-vous partir? l'Afrique dit au Réarmement moral, à cause de la vie de Frank Buchman: Venez rapidement et en force!»

Dans la capitale de l'Union sud-africaine, quatre cents personnes, Blancs et Noirs, se réunirent pour rendre hommage à Frank Buchman. Certains avaient parcouru plus de cinq cents kilomètres pour assister à la cérémonie. Après le juge **Claassen**, de la Cour suprême du Transvaal et diverses personnalités blanches, trois grands dirigeants africains prirent successivement la parole: **Philip Vundla**, porte-parole des six cent mille Noirs de Johannesburg, **William Nkomo**, qui fut pendant longtemps l'un des principaux dirigeants du Congrès national africain, et **Manasseh Moerane**, ancien président de la Fédération des Instituteurs qui compte 10 000 membres. Ils soulignèrent le fait que pour Frank Buchman, l'Afrique n'était pas un problème, mais un continent qui devait unir le monde au lieu de le diviser, et ils s'engagèrent à lutter pour faire de sa conviction une réalité.



Ces trois hommes, que l'on voit ici à une conférence du Réarmement moral à Mackinac, ont envoyé des messages à l'occasion de la mort de Frank Buchman. Ce sont **M. Abdel Khalek Hassouna** (à droite), secrétaire général de la Ligue arabe, **M. Louis Ignacio-Pinto**, ambassadeur du Dahomey à Washington, **Si Hadj Tidjani**, du Maroc.

L'article et la photo ci-dessous ont paru le 20 août dans le «Midi Libre», de Montpellier, édition du dimanche

LE monde doit être gouverné par des hommes gouvernés par Dieu. Telles furent, quelques heures avant sa mort, les dernières paroles de Frank Buchman, fondateur du Réarmement moral, qui s'est éteint le 7 août dernier, à l'âge de 83 ans.

Curieuse, attachante et très forte personnalité que celle du Dr Frank N. D. Buchman, descendant d'une famille suisse émigrée en Pennsylvanie au XVIII^e siècle, et qui devait proposer au monde bouleversé par tant de drames – si souvent provoqués par le déséquilibre entre des moyens techniques en fulgurante progression et des qualités morales stagnantes, sinon affaiblies – un espoir, un but, une raison de vivre et d'agir dans laquelle ses fidèles voient la seule issue concrète pour assurer le salut de l'humanité.

En effet, Frank Buchman a consacré sa vie à construire une force mondiale qui réponde aux idéologies matérialistes de notre époque.

Il avait à la fois une perspective globale des problèmes qui se posent aux hommes d'Etat et un souci passionné pour chaque individu. Ces deux qualités faisaient de lui l'homme vers qui des gens de tous milieux se tournaient pour chercher conseil et trouver la direction à suivre.

Un ami: Gandhi

Le moment décisif de sa carrière survint en 1921, lorsqu'il démissionna d'un poste universitaire qui lui assurait sécurité et confort, pour créer une force mondiale d'hommes et de femmes de tous horizons qui vivraient la solution à un monde divisé.

Frank Buchman avait été préparé à cette tâche par ses études à l'Université Mühlenberg, d'Allentown, en Pennsylvanie; par son travail à Philadelphie, où il fonda le premier hospice pour enfants indigents; par l'expérience que lui avaient donnée ses responsabilités à l'Université de Pennsylvanie; enfin, par ses voyages en Europe, en Asie et en Afrique, où il avait acquis une vaste compréhension des hommes et des choses.

Au cours de toutes ces années de préparation se manifestait déjà le génie qu'il avait pour nouer des liens d'amitié.

En 1915, il avait rencontré pour la première fois Gandhi, qui devait rester toute sa vie un ami, et rendu visite au Dr Sun Yat-sen, à Canton, où il eut avec lui de longs entretiens. «Buchman est le seul homme qui me dise la vérité sur moi-même», remarquait ce fondateur de la Chine moderne.

Frank Buchman comprit rapidement que le problème fondamental de notre époque était idéologique. Il était convaincu que seule une passion peut guérir d'une passion, que seule une idée peut l'emporter sur une idée, et que si les nations démocratiques ne faisaient pas la démonstration saisissante d'une idée supérieure au totalitarisme, elles étaient à plus ou moins longue échéance condamnées à la destruction. Il savait que ni l'anticommunisme, ni l'antifascisme ne résolvent le problème de base.

Le «Réarmement moral»

C'est pour cela qu'en 1938 Frank Buchman lança le programme du Réarmement moral: une idéologie morale fondée sur les critères moraux absolus d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour, et sur la direction de Dieu; une idéologie qui, appliquée à la politique des nations, pouvait changer le cours de l'histoire.

L'élément central de l'idéologie du Réarmement moral est le changement. Ce qu'il faut, affirmait Frank Buchman, c'est un changement social, un changement économique, un changement national et un changement international, tous fondés sur un changement radical dans la nature humaine. «Tant que nous ne nous attaquerons pas à la nature humaine, totalement, radicalement, à l'échelle du monde, les peuples continueront fatalement à suivre la route historique qui mène à la violence et à la destruction.»



Réunis autour de Frank Buchman, des hommes de tous les horizons. De gauche à droite: MM. Manasseh Moerane, dirigeant de 10 000 instituteurs d'Afrique du Sud, et George Daneel, ancien Springbok; John Amata, du Nigeria, vedette du film «Liberté»; le général Béthouart, sénateur français; Eudocio Ravines, fondateur du parti communiste péruvien, qui a maintenant choisi de mener la lutte du Réarmement moral; F. G. von Velsen, directeur de la mine de charbon «Etoile du Nord» dans la Ruhr.

Pendant la guerre, Frank Buchman fut attaqué à la fois par les fascistes et par les communistes. Des documents de la Gestapo, découverts et rendus publics après la guerre, le dénonçaient et l'accusaient d'avoir, par son activité, «dressé la Croix du Christ contre la croix gammée et pris position sans compromis contre le national-socialisme».

Il s'efforça de maintenir intacte une force qui serait capable, dès la fin des hostilités, d'entreprendre la tâche à laquelle elle avait été préparée, à savoir d'apporter le remède à la haine et à la peur et ainsi de rendre possible une paix durable.

Caux

En 1946, le centre mondial du Réarmement moral s'ouvrit à Caux, en Suisse. Au cours de ces quinze dernières années, cent vingt-cinq mille personnes de cent vingt pays y sont venues. Parmi elles se trouvaient des chefs de gouvernements, des ministres, des parlementaires et d'innombrables dirigeants de l'industrie, des syndicats et des groupements étudiants du monde entier.

Les assemblées du Réarmement moral, qui ont lieu dans tous les continents, ont été suivies par des représentants de cent vingt pays au cours des dix-huit dernières années. En 1952, le travail de Frank Buchman s'est attiré le respect et l'hostilité de Moscou. Au cours d'une série d'émissions, Radio-Moscou l'a accusé d'être une idéologie globale ayant des têtes de pont sur tous les continents et le pouvoir de gagner des esprits radicalement révolutionnaires. Des centaines de communistes, dans tous les continents, ont abandonné le communisme en faveur d'une idée supérieure: le changement du monde par une idéologie morale. Eudocio Ravines, qui fut pendant de nombreuses années membre du Komintern et qui a fondé le parti communiste au Pérou, a dit après avoir accepté le Réarmement moral: «La civilisation occidentale s'effondrera à moins que nous ne gagnions le cœur des hommes aux critères moraux que Frank Buchman nous a enseignés. Il conduit une armée sur la route d'une renaissance mondiale. C'est là le seul espoir pour l'humanité.»

Un groupe d'hommes politiques européens, dont le professeur Hans Koch, directeur de l'Institut de l'Europe orientale et conseiller du gouvernement allemand pour les affaires soviétiques,

ont résumé de la façon suivante l'action de Frank Buchman dans cinq événements de l'histoire contemporaine:

Cinq faits historiques

1. Les bases d'une nouvelle confiance entre l'Allemagne et la France ont été posées, condition d'un destin commun des peuples de l'Europe;

2. L'unité a été créée entre le Japon et ses voisins de l'Asie du Sud-Est;

3. En Afrique, une unité interraciale s'est amorcée, des effusions de sang ont été évitées dans plusieurs pays, une force morale est donnée à des peuples qui accèdent à l'indépendance.

Le fait que, dans des points critiques d'Afrique centrale et orientale, des effusions de sang ont été évitées est attribué à l'action d'anciens chefs Mau-Mau et de colons du Kenya formés par Frank Buchman.

M. Jean Bolikango, vice-premier ministre du Congo, a affirmé: «Sans le travail du Réarmement moral au Congo, nous aurions eu une catastrophe plus terrible encore»;

4. Un pont idéologique se construit par lequel le monde de l'Islam unit l'Orient et l'Occident pour porter remède à la guerre.

Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Abdel Khalek Hassouna, a déclaré: «Le monde arabe considère la venue du Réarmement moral comme le facteur le plus significatif de la scène internationale»;

5. La preuve a été donnée qu'il existe une réponse efficace aux problèmes raciaux de l'Amérique. Cela retient l'attention des dirigeants d'Asie et d'Afrique.

L'action sur les foules

Buchman, pour propager ses idées, connaissait l'art de toucher les multitudes par une utilisation audacieuse des moyens modernes d'information et de séduction: théâtre (la pièce intitulée *Le Couronnement de ma vie* connut un grand succès, ainsi que *Le Tigre*, écrite par des étudiants japonais), musique, etc...

C'est ce qui lui permit par exemple, au cours des trois derniers mois, de réunir des auditoires successifs totalisant cinq cent mille personnes au Brésil.

L'archevêque de Natal, Dom Marcolino Esmeraldo de Souza Dantas, parlant du travail de Frank Buchman, a déclaré:

«Le Réarmement moral est le feu du ciel pour purifier la terre. C'est un grand mouvement universel et c'est Dieu qui en tient les commandes.»

Tout en voyant son travail et son influence s'étendre de plus en plus, Frank Buchman est toujours resté le même, humain, accessible, amical. Il a dit de sa vie: «J'ai été merveilleusement conduit.» Des milliers de gens qui l'ont rencontré dans des hôtels, des trains, des foyers où il était l'hôte d'honneur, gardent de lui le souvenir d'un homme qui les comprenait toujours et les considérait comme ses amis. Les gens étaient son grand intérêt et l'objet de toute son attention: il trouvait sa plus grande joie à rallumer leur foi et leurs qualités morales.

Dans une interview qu'il donna à la presse, Frank Buchman exprimait la destinée qu'il entrevoyait pour l'humanité: «Qu'aucun homme ne demande trop pour lui-même alors que d'autres ont faim. Que les hommes soient jugés selon leur qualité morale et non selon leur couleur. Qu'il soit normal de vivre, à travers la terre entière, comme une famille honnête, pure, désintéressée, pleine d'amour, unie.»

Dans son dernier discours d'anniversaire intitulé «Les braves choisissent», qui a atteint, par la presse et la radio, un public estimé à un milliard de personnes, et qui fut publiée dans nos colonnes le 13 juin, Frank Buchman déclarait:

«Nous sommes en face d'une révolution mondiale. Trois possibilités seulement s'offrent à nous. Nous pouvons céder, et certains sont prêts à faire précisément cela. Nous pouvons recourir à la force, et nous risquons alors un suicide global. Ou bien nous pouvons trouver une idéologie supérieure qui ouvrira la prochaine étape pour le monde communiste comme pour le monde non-communiste.

»Il n'y a pas de neutralité dans ce combat entre le bien et le mal. Aucune nation ne peut être sauvée à bas prix. Il faudra le meilleur de nos vies et la fleur de nos nations pour sauver l'humanité.»

D'autres exemplaires de ce numéro spécial du *Courrier d'Information* sont en vente à nos adresses.